

Discours aux enseignants des écoles publiques

Dominique Baert – 1^{er} juillet 2016

Madame la Conseillère Départementale,
Monsieur l'Inspecteur,
Mes Chers Collègues,
Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

C'est dans un moment d'une exceptionnelle gravité que se tient cette réception annuelle des enseignants de notre commune. L'heure devrait être sinon à la liesse, au moins à la joie – pour eux et les élèves – de la fin de l'année scolaire, et de la perspective des vacances, l'heure devrait, oui, comme nous le faisons vous et moi chaque année M. l'Inspecteur, à nous dire que « l'école est finie ». Mais malheureusement, si nous pouvons, c'est vrai, nous dire qu'une année scolaire se termine, l'école n'est pas finie, la tâche éducative n'est pas finie, il faudra à tous ses serviteurs encore bien de longs et pénibles efforts à accomplir.

Car le moment que traverse le monde, et ici même notre République, est grave. Terrible année 2015 en France, terrible année 2016 aussi comme le rappellent les attentats dramatiques, de Bruxelles il y a peu, d'Istanbul il y a quelques jours à peine !

Terrorisme et fanatisme sont les nouveaux défis pour nos populations et nos dirigeants. Ils soulignent ce qu'à des esprits faibles, incohérents, immatures on peut inculquer de fanatisme. Pour tous ceux qui font mission d'éducation, ces crimes odieux sont autant d'incompréhensions que des défis aussi. Pas facile d'éduquer des masses. Mais lutter contre les dérives, les décrochages, quel « hussard de la République » n'en ressent pas l'envie du combat ?

Terrorisme aujourd'hui, inégalités trop souvent, chômage depuis trop longtemps encore, sont autant de murs contre lesquels la mission éducative doit s'élever. Et ils sont hauts ces murs ! C'est pourquoi l'éducation doit être forte, volontaire, déterminée, combative.

C'est en cela qu'être enseignant, ce n'est pas exercer un métier comme les autres. Cela ne se vit pas comme une tâche administrative encadrée par des horaires, **enseigner c'est une foi, c'est un combat, c'est travailler sans relâche la matière humaine, c'est non seulement un métier, c'est une mission.**

1. Et la mission de l'école n'a jamais été aussi décisive, importante, fondamentale, les adjectifs manquent tellement le chantier de l'éducation a d'ouvrages devant lui !

L'école instruit, l'école éduque bien sûr, elle prépare l'enfant à devenir adulte, c'est-à-dire un homme ou une femme cultivé, ouvert, qui écoute ou comprend le monde, quelqu'un qui se sera préparé, avec les meilleures chances possibles, à exercer un métier ou une activité, qui aura forgé dans les établissements scolaires ses savoirs et compétences ; mais l'école prépare aussi l'enfant à être citoyen, informé des institutions de la République, instruit de sa cité et des règles de vivre ensemble, soucieux de respect et de tolérance.

L'école fait beaucoup pour tout cela, mais de réforme en réforme, l'objectif c'est toujours bien sûr qu'elle fasse mieux, qu'elle obtienne de meilleurs résultats, pour plus de succès individuels et de réussite collective. La « refondation de l'école », qui a remis l'accent sur le primaire, a ce but, celui, comme l'écrit la Ministre d'une « Ecole exigeante, juste qui transmet avec fierté et détermination à notre jeunesse les valeurs de la République ».

L'école a un devoir dans la République, comme le souligne à juste titre le Premier Ministre Manuel Valls, « rétablir l'égalité des possibles », « pour tenir la promesse de la République ».

Oui, nous devons agir collectivement, pas seulement dans les politique sociales mais aussi par les politiques éducatives pour réduire les écarts de réussite ! Ici à Wattrelos, avec mes équipes municipales, je ne cesse de porter ce combat : on peut réussir quand on est jeune de Wattrelos ! Voilà pourquoi, pour donner ces meilleures chances de réussir à nos jeunes, année après année, nous consacrons autant d'efforts à nos écoles.

Parce que nous refusons qu'il y ait une fatalité de l'échec, nous refusons qu'il y ait un déterminisme social à ne pas réussir parce qu'un enfant appartiendrait à un milieu social modeste ou défavorisé ! Même fils d'ouvrier, on peut réussir. J'y crois, et j'y croirais dans tout ce que j'entreprendrai dans ma vie politique, militante ou citoyenne.

Certes, je n'ignore pas – une évaluation très décevante vient d'être publiée il y a quelques jours par le Ministère – que la tâche n'est pas facile. Mais n'est-elle pas motivante ? N'est-elle pas une belle ambition, politique pour nous, vos élus, professionnelle pour vous, enseignantes et enseignants ?

Le chômage des jeunes recule, tant mieux, faut que cela continue. Les inégalités se resserrent, tant mieux, mais il y en a encore trop, il faut poursuivre. Des pertes de repères dans la République se manifestent, et bien réaffirmons-les, ces repères, de toutes nos forces, car il y va de notre avenir collectif ! C'est cela la bataille de et pour l'école !

2. Pour accomplir sa mission, l'école n'a jamais eu autant de moyens

Je sais bien que le monde éducatif compte son nombre de mécontents, voire de grévistes, mais objectivement l'école est mieux dotée qu'elle ne l'a jamais été, et dans un contexte financier difficile, elle est clairement prioritaire, nationalement comme localement, M. l'Inspecteur.

> C'est vrai, disais-je au niveau national

Premier budget de la nation, avec un budget de 65,7 Mds €, en progression encore en 2016, la priorité donnée pour la 4^{ème} année consécutive à l'enseignement scolaire dans le budget de l'Etat est claire, tant en crédits qu'en moyens humains.

En crédits budgétaires, puisque depuis 2012, ils ont augmenté de 5,3 Mds €, alors que les dépenses de l'Etat diminuaient sur la même période de – 5,2 Mds €.

En moyens humains, on parle bien sûr de l'engagement des 60 000 postes supplémentaires qui sera tenu sur le quinquennat (à la rentrée 2015, 31 627 postes étaient déjà créés). Mais ce n'est pas tout.

La formation initiale, supprimée par la Droite, a été rétablie, et la formation continue renforcée. Entre 2012 et 2015, pour scolariser les enfants de moins de 3 ans, ont été ouvertes 1 100 classes et 25 000 nouvelles places proposées (alors que, je le rappelle, le nombre d'enfants préscolarisés avait été divisé par 3 entre 2001 et 2012).

Les rythmes scolaires ont été réformés, avec une cinquième matinée pour mieux organiser les cours. De nouveaux programmes renforceront la transmission des savoirs fondamentaux, tout en accentuant l'accent sur le numérique ou les langues vivantes. A été mis en place un accompagnement plus personnalisé ; l'éducation prioritaire a été réformée, et les efforts ont été renforcés contre le décrochage scolaire. Sans oublier la très belle annonce faite il y a peu, par le Président de la République, de l'intégration des auxiliaires de vie scolaire pour les enfants en situation de handicap.

Pour échapper autant que possible, à la répartition comptable des moyens, depuis 2015 est pratiquée « l'allocation progressive des moyens », dont notre Département du Nord a tiré parti, puisque cela a permis à la rentrée 2015 de créer 63 postes de remplaçants, tandis qu'en sus, étaient créés 109 postes en éducation prioritaire pour aider les équipes, et que, grâce au dispositif « plus de maîtres que de classes », ce sont 43 postes qui ont aussi été créés en septembre 2015. Et

j'ajoute que, pour les Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté, il y aura eu 4 postes en plus pour le Nord !

Loin de tout slogan réducteur, la réalité c'est celle-là, et moi, maire d'une ville ouvrière, où l'éducation c'est important, eh bien j'apprécie les efforts faits.

Tout cela se décline bien sûr localement, et je suis ainsi heureux d'avoir reçu ces derniers jours de l'Inspection académique l'information que pour la rentrée 2016, si deux classes ferment à Camus pour des causes d'effectifs, une classe s'ouvre à Brossolette, deux à Jean Macé, et que Wattrelos va bénéficier de 3 postes « plus de maîtres que de classes », deux autour du collège Nadaud, un à Jean Zay, et un à Condorcet, et un autour de Zola, à Jean Macé. 6 postes supplémentaires à la rentrée 2016 : depuis que je suis maire, je n'ai jamais connu cela !

> Cette priorité nationale est bienvenue car elle l'est aussi localement pour notre municipalité

Premier budget d'investissement, premier budget de fonctionnement surtout si on adjoint l'éducation artistique et sportive, l'éducation est la priorité première des politiques municipales.

Je ne reviendrai pas sur les reconstructions et réhabilitations récentes de nombre d'écoles, mais malgré un cadre national serré des finances des collectivités locales auquel s'ajoutent ici les difficultés économiques qui font que les recettes de Wattrelos diminuent, même si la gestion de nos écoles a du faire des efforts, ni les moyens de la Caisse de Ecoles, ni les voyages scolaires, ni la réussite éducative, ni le festival culturel de l'Enfance de l'Art, ni l'éducation artistique telle la classe de CHAM à Jean Macé, pour ne citer que quelques exemples n'ont eu à pâtir de coupes budgétaires. Vaille que vaille nous avons maintenu la priorité à l'enfant et à l'éducation de nos enfants.

C'est la fierté de la municipalité que j'anime, et vous le savez, M. l'Inspecteur ! Aussi, parce que, M. l'Inspecteur, il faut aussi se dire ce qui ne va pas, même si bien sûr tout n'est pas parfait, j'ai peine à admettre certains comptes-rendus de Conseil d'Ecole qui sont de véritables réquisitoires contre les services municipaux : à certains enseignants, je réponds simplement qu'il ne suffit pas de demander pour avoir : **la mairie n'est pas un guichet ouvert !**

La ville doit gérer ses deniers au plus juste, et elle le fait plutôt bien. Mais nul ne peut oublier que dans une ville où les recettes baissent, aucune dépense ne peut augmenter ! Et je le rappelle qu'ici, depuis 6 ans il n'y a eu aucune hausse des impôts locaux, aucune forte augmentation des cantines, et les TAP, les temps d'activités péri-scolaires, restent non-payants.

Nul doute que les réalistes apprécieront ces précisions, et que les impatients apprendront la patience, l'objectivité et à regarder autour d'eux !

Au demeurant, ici entre la ville et ses écoles publiques ou privées, la coopération se passe plutôt bien, dans l'intérêt même de nos enfants. Et nous poursuivons nos efforts, fidèles à nos engagements pris : ainsi, je peux confirmer qu'en septembre s'engagera la construction d'une salle de sports, contiguë au groupe scolaire Anatole France, qui sera là avant l'été 2017. Une bonne nouvelle pour le quartier du Touquet : les financements sont bouclés !

Mais, construire et faire vivre l'école ensemble, Mesdames et Messieurs, c'est aussi savoir évoquer à froid, ensemble également, ce qui peuvent être des préoccupations sinon partagées, souvent communes.

3. Et je ne serais pas ce que je suis, si je ne mettais pas la barre sur le « t » de ces préoccupations !

Celles-ci je les rappelle rapidement car pour un certain nombre, elles sont les mêmes que l'an dernier, mais il me faut les « actualiser ».

> La première est de faire taire des rumeurs : il n'est pas dans l'intention de la municipalité de revenir sur le samedi à l'école. A Wattrelos, **l'école c'est le samedi**, et cela ne changera pas, ni à la rentrée 2016, ni à la rentrée 2017.

Pour autant, il est essentiel que l'Education nationale soit plus ferme à l'égard des parents, à la fois face à l'absentéisme du samedi, réel c'est incontestable, mais aussi à celui de la fin juin, et puis de début juillet ! Les vacances cette année c'est le 5 juillet, et déjà à partir du 20 juin il y a des trous dans les rangs ! En 2017, ce sera le 8 juillet ! Qu'en sera-t-il des deux dernières semaines de cours ? Et les absences du samedi comme de fin juin ne sont rien d'autre que des manques à l'assiduité scolaire !

Déjà, c'est en France que les écoliers ont le moins de jours de classe : 162 jours par an, à comparer à une moyenne de 185 jours dans l'OCDE !

Il y a tant à apprendre pour nos enfants réussir leur avenir ; ne pas aller à l'école c'est accroître ses risques d'échecs : bon sang les parents doivent le comprendre ! Par-delà leur confort personnel, de week-end ou de vacances, c'est l'avenir de leurs enfants qui est en jeu !

Il faut être plus ferme, M. l'Inspecteur contre toutes ces absences illégales et dangereuses pour nos gosses !

> Autre préoccupation, l'ouverture annoncée – et heureusement non réalisée – **d'un collège musulman.**

Il n'y a pas d'objet, ni de raison majeure à une telle ouverture au regard de ce qu'est l'enseignement secondaire sur notre ville. Je regrette qu'un tel projet puisse être envisagé alors même que d'une part le diocèse ait pris des décisions déséquilibrantes sur les finances des écoles et collèges sous contrat de la ville, bousculant leurs équilibres financiers et les fragilisant, et d'autre part que le Conseil Départemental du Nord freine, voire recule sur la reconstruction du 3^{ème} collège public de la ville !

Qu'il soit primaire ou secondaire, qu'il soit public ou sous contrat, l'enseignement doit être celui de la République !

Je l'ai déjà dit dans cette enceinte, aussi je suis particulièrement satisfait que cela soit repris dans les préoccupations présentes du Gouvernement. **J'appuie ainsi, et je voterai, le nouveau régime annoncé d'ouverture des établissements privés d'enseignement scolaire.**

La guerre scolaire de 1984 est clairement derrière nous, et les contrats qui existent n'ont nullement à être remis en cause. Mais pour les ouvertures à venir, je le dis tout net, **on ne peut pas accepter n'importe quoi quand il s'agit d'éducation car il y a des valeurs de la République !**

Je suis donc favorable à un régime non seulement déclaratif, mais **d'autorisation**. Trop souvent mises devant le fait accompli, les autorités doivent pouvoir s'assurer que le projet d'établissement présente toutes les garanties pour assurer le droit à l'instruction dû aux élèves.

> Enfin, je le répète une fois de plus : je suis également radicalement **opposé à l'école en dehors de l'école**, c'est-à-dire à l'instruction à domicile. Ils étaient 25 000 enfants concernés en France en 2015, ce sont 6000 de plus qu'en 2010 ; plus que le nombre, c'est l'évolution qui est préoccupante ! Même si le milieu est aisé, même si les parents sont bien instruits, même s'ils se croient bon pédagogues, l'instruction de l'enfant c'est à l'école qu'elle doit se faire ! Pour que chaque enfant comprenne qu'il n'est pas seul au monde, qu'il appartient à une collectivité et qu'il existe un intérêt général auquel le citoyen qu'il sera demain participera ! Comment voulez-vous qu'un enfant comprenne ce qu'est la collectivité, l'intérêt collectif, s'il n'est élevé que dans son intérêt personnel ou familial ?

Là aussi, le Gouvernement a décidé de renforcer les contraintes et les contrôles, tant mieux ! Car je reste, sur ce sujet, proche de Danton qui, dans son plan pour l'éducation en 1793, écrivait, déjà, « les enfants appartiennent à la République avant d'appartenir à leurs parents ».

Ce rappel d'éducation à la citoyenneté que jouent nos écoles, me parait aujourd'hui plus que jamais fondamental !

*

C'est donc dire si, et on me pardonnera le paradoxe verbal au moment où elle se termine, à Wattrelos nous aimons l'école ! Et nous en apprécions ses serviteurs, ses maîtresses et maîtres comme l'on dit, et toute la communauté éducative qui œuvre dans et autour de nos classes.

Ce soir, la raison d'être de cette manifestation, c'est d'abord et avant tout de rendre hommage à toutes celles et tous ceux qui accueillent nos enfants, les encadrent et leur enseignent dans nos établissements scolaires publics.

En conclusion de mon propos, je veux saluer plus spécialement, et très chaleureusement quatre personnes. D'abord Amélie Paque, Proviseur Adjointe du Lycée Professionnel Savary, qui, non n'a pas fait valoir ses droits à la retraite, mais nous quitte : je regrette beaucoup ce départ car, sous son impulsion, nos relations villes/Lycée professionnel se sont fortement confortées, et elle a su gérer avec efficacité, aux côtés de son proviseur bien sûr, la nouvelle gestion de l'établissement.

Un salut reconnaissant et très chaleureux à nos deux « grands » retraités de l'année, « Grands » car ce sont des « figures » de nos écoles wattrelosiennes, Dominique Carlier, Directeur de la maternelle Buisson, et Ghislain Vouters, Conseiller pédagogique, dont la bonhomie dissimule, à peine, sa rare efficacité, sa disponibilité et son dévouement à la cause éducative ! Je reparlerai dans un instant de ces deux « cas ».

Mais, M. l'Inspecteur, pour la ville de Wattrelos, ce soir, c'est un honneur, c'est un bonheur : une de nos agents, une « dame de service » comme l'on dit, va recevoir les Palmes Académiques de vos mains ! Oui, Joëlle Chih, va être décorée par la République. Pour son dévouement, pour son énergie, pour sa passion, pour son sourire, pour son amour de son métier ! C'est une fierté pour moi, maire, au nom de tout le personnel communal qui travaille dans les écoles tout au long de l'année, voir une des nôtres distinguées ! Et pas n'importe laquelle : Joëlle ! Elle va « braire », c'est sûr. Et on va reparler d'elle dans un instant, mais je veux déjà, du fond du cœur, avec tous les élus qui m'entourent, et au nom de tous les enfants, qu'elle a choyés, câlinés, aimés toutes ces années, la féliciter, et lui dire : Bravo, Joëlle, soyez fière et heureuse ! Nous le sommes pour vous, nous le sommes de vous.

Car cette médaille rappelle qu'une école c'est un tout, les enseignants, et le personnel d'accompagnement, et que les uns et les autres font, souvent avec conviction « le plus beau métier du monde » !

Très bonnes vacances scolaires à tous.